

de toustems , soit que peu à peu il s'en fût formé de seconds autour des premiers.

Plusieurs chenilles aux approches de la muë changent de couleur ; dans toutes , les couleurs deviennent ternes , ce qui vient principalement de ce que la peau supérieure se détache de l'inférieure. Dans le nouvel état les expériences de ces insectes mis dans l'huile & dans l'eau semblent prouver que les stigmates servent pour l'expiration comme pour l'inspiration de l'air , ce qui n'étoit pas dans les chenilles , à qui ces stigmates ne servoient que pour l'aspiration. Il est étonnant combien tout est changé , & combien peu c'est le même animal : la chenille n'augmentoit pas de volume dans le vuide , le tissu de la peau se refusoit à cette dilatation qui se seroit plutôt convertie en rupture. Mais la chrysalide toute faite pour se développer , augmente son volume dès que l'air ne réprime plus le ressort de ses parties. L'air , le sang , les humeurs , tout circule différemment & à contresens dans la chenille & dans la chrysalide.

Dixième Mémoire. *De l'industrie des chenilles qui se pendent verticalement par le derrière de la tête pour se métamorphoser : comme la chrysalide se trouve pendue par la queue dans la place où étoit la chenille, & de quoi dépend la belle couleur d'or de plusieurs chrysalides.* L'Auteur décrit parfaitement cette industrie des chenilles & des chrysalides. Les chenilles forment à l'endroit où elles veulent se prendre , une espèce de hamac de soye , & se pendent à ce hamac ou aux fils qui y tiennent , par les crochets imperceptibles de leurs pieds de derrière. En cet état elles quittent leur dépouille de chenille , & par conséquent aussi les pieds & les crochets qui les suspendent. Elles se laissent donc tomber d'abord. Point du tout , & le moment d'après la chrysalide